

# Le roi Janaka apprend quelle est la véritable signification du mantra

## D'après une histoire racontée par Baba Muktananda

Il y a bien longtemps, dans ce qui est aujourd'hui le nord de l'Inde, le roi Janaka, un souverain juste, régnait sur le pays de Videha. Le roi accomplissait ses devoirs royaux en réagissant à chaque situation qui se présentait avec noblesse et grâce. Bien qu'il possédât une chambre forte contenant une montagne de pièces d'or et de rubis, Janaka n'avait pas d'attachement pour la richesse ; il aspirait seulement à connaître la Vérité suprême. Le roi avait la réputation d'honorer des sages de toutes provenances ainsi que leurs milliers de disciples, leur offrant l'hospitalité, de plantureux festins et des tentes assez grandes pour accueillir des douzaines d'éléphants. Les yeux rayonnants et le cœur dansant, Janaka se réjouissait d'avoir un *satsang*, engageant avec ses invités une conversation à propos du Soi suprême.

Chaque matin, le roi Janaka se réveillait juste avant le lever du soleil et, dissimulant son identité royale sous un humble habit de moine, quittait silencieusement son palais et descendait un sentier solitaire conduisant à un fleuve proche. Là, il s'asseyait sur la rive sous un très ancien banyan et méditait. Comme Janaka chérissait ces petits matins solitaires ! Parfois, dans un état de méditation profonde, il avait un aperçu de la Vérité. De tels épisodes attisaient son désir de connaître la Vérité plus en profondeur, et il renouvelait son engagement dans les pratiques spirituelles avec encore plus de zèle.

Avant de méditer, Janaka pratiquait mantra *japa*, la répétition des syllabes sacrées. Le roi fermait les yeux et répétait le mantra *So'ham* – qui signifie *je suis Cela, je suis la Vérité* – un mantra que des yogis utilisent depuis des temps immémoriaux pour accéder à leur Vérité la plus profonde. Mais au lieu d'utiliser les techniques traditionnellement enseignées par les grands maîtres yogis – écouter le mantra intérieurement ou l'écouter s'élever de l'intérieur – Janaka criait « *So'ham ! So'ham !* » à tue-tête et sa voix grave résonnait au delà du fleuve, faisant s'envoler les oiseaux.

Un matin, le sage Ashtavakra marchait le long du fleuve au moment où le roi était absorbé dans sa pratique de *japa*. Bien qu'étant un jeune garçon, Ashtavakra était un grand connaisseur de la Vérité, un être éclairé. Aussi, quand il vit le roi assis dans un habit de moine de couleur ocre, hurlant « *So'ham !* », le jeune sage leva les sourcils. Ashtavakra perçut tout de suite dans la voix tonitruante du roi, son aspiration pure à connaître la Vérité ; il résolut d'aider le roi à y parvenir.

Le sage s'assit silencieusement en face de Janaka et le regarda crier pendant un moment. D'une main, Ashtavraka tenait une gamelle d'eau et de l'autre, un *yoga-danda*, un bâton en forme de T que les yogis utilisent pour reposer leur bras ou leur menton quand ils pratiquent le *japa* ou la méditation. Puis, Ashtavakra se mit à crier : « Ceci est ma gamelle d'eau ; ceci est mon bâton de yoga ! Ceci est ma gamelle d'eau, ceci est mon bâton de yoga ! ». Et il brandissait chacun de ces objets au-dessus de sa tête en le nommant.

Le roi Janaka, bien que dérangé par cette voix perçante inconnue qui perturbait son *japa*, garda les yeux fermés. *C'est le moment précieux que je consacre aux pratiques spirituelles*, se dit-il. *Je ne vais pas laisser un fou me le gâcher*. Aussi continua-t-il de répéter *So'ham*, *So'ham* encore plus fort. De son côté, Ashtavakra se mit à répéter son propre mantra encore plus fort. Leurs voix continuèrent leur escalade jusqu'à ce que le roi n'y tienne plus. Il ouvrit grand les yeux pour découvrir un jeune garçon assis en face de lui qui poussait des cris en brandissant très haut une gamelle d'eau et un bâton de yoga.

« Ô étrange garçon, que diable fais-tu là ? » cria le roi.

Ashtavakra baissa les bras, regarda le roi avec un sourire interrogateur et lui demanda : « Et *toi*, que fais-tu ? »

« Je répète le mantra sacré *So'ham* » dit Janaka d'un ton neutre.

« Moi aussi, j'énonce une vérité », répondit Ashtavakra avec un large sourire. « Je répète : 'Ceci est ma gamelle d'eau ; ceci est mon bâton de yoga.' »

Le roi, tremblant de frustration, répliqua : « Idiot ! Qui t'a dit que la gamelle d'eau et le bâton de yoga ne t'appartenaient pas ? »

Ashtavakra répondit du tac au tac : « Ô Majesté, je suis un jeune garçon. On peut me pardonner mon ignorance. Tu es Videhi Janka, roi des êtres subtils et sages. Pourquoi beugles-tu comme un hippopotame ? Qui t'a dit que tu n'étais pas *So'ham*, que tu n'étais pas Cela ? »

Quand Janaka entendit cela, il sentit qu'un voile se levait. Instantanément, il reconnut qu'il était Cela. La lumière du soleil, le fleuve étincelant, le vieil arbre au-dessus de lui, le jeune garçon assis devant lui – tout dans sa conscience vibrait de la perfection de Dieu. Au cœur de son être, il se percevait comme ne faisant qu'un avec cette Vérité même qu'il avait si ardemment cherchée.

« Ô Maître, dit Janaka, le cœur débordant de gratitude à l'égard du jeune garçon, tu as purifié ma compréhension du mantra. Tu as révélé la Vérité qui est en moi. Comment pourrais-je jamais te rendre cela ? »

Ashtavakra regarda Janaka et, les yeux brillants, éclata d'un rire cordial.

« Maintenant, au lieu de répéter le mantra pour devenir la Vérité, répète le mantra en sachant que tu es déjà la Vérité. »



Adaptation de Ian Arnold

Illustrations de Stella Sakshi Martinelli

Couverture : conception graphique de Jenny Hira Tanner

© 2018 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.